

Coupe de France (M) 1^{er} tour

Dieulouard, un ton au-dessus

Dieulouard PAM (N2) bat Villers (N3) : 26-20

Dieulouard : Lambert 7, Pifféri 5, Sésé 4, Fergé 3, Poncet 3, L. Maire 2, Strugala 1, Uhlenbusch 1.

Villers : Escoffier 8, Guay 5, R. Gérard 4, Schuh Bénini 1, Douchet 1, Weinhard 1.

Villers. Villers, promu cette saison en N3, n'a effectivement jamais vraiment pu enrayer la machine scarponaise. L'addition aurait même pu être bien plus salée pour le "sept" de David Motyka sans les parades de Lukinovic (15 arrêts sur 35 tirs) et le bras magique de Thomas Escoffier, la nouvelle recrue villaroise.

Après seulement trois minutes, l'ESSD menait déjà 3 à 0 alors que les locaux comptabilisaient déjà six pertes de balle ! Un constat d'impuissance qui forçait David Motyka à brûler déjà son premier temps mort. Après deux tirs sur les montants d'Escoffier et Weinhard, il fallait patienter neuf minutes pour voir Escoffier trouver enfin les filets de Schlouppe (1-3). Continuant à gâcher des munitions (13 pertes de balle en première période), les locaux payaient la note (3-7, 18'). Et alors que les hommes de Voidier dominaient de la tête et des épaules les débats, ceux-ci se mettaient subitement à baisser de régime en multipliant les approximations. Romain Gérard, sur penalty, et Guay contribuaient alors à raviver la flamme villaroise (9-10 puis 10-11, 30'). Mais tout ceci n'était qu'un simple feu de paille. Effectivement, l'impact physique des Déicustodiens em-



■ Guay et les Villarois n'ont jamais pu déserrer l'étau déicustodien.

Photo E.JACQUEL

pêchait Villers de mettre en place leurs combinaisons. Lambert, un ancien pensionnaire des lieux, châtiait un peu plus ses anciennes couleurs en réussissant un sans-faute aux sept mètres (5/5). Malgré sept exclusions temporaires, la citadelle déicustodienne ne se fissurait pas (13-17, 42'). D'autant que Pifféri, Poncet et Sésé continuaient, pour leur part, à trouver la faille dans la défense adverse (16-20, 51'). Malgré les coups de patte géniaux d'Escoffier (meilleur marqueur du match) et un kung-fu magistral conclu par Guay, Villers voyait logiquement la qualification lui échapper (20-26).